

Sortie printanière de la SMMN

Le Fanel, dimanche 30 avril 2017

Nous étions 27 sociétaires à nous être donné rendez-vous au Fanel pour cette sortie printanière qui s'annonçait sous les meilleurs auspices avec un temps des plus radieux.

En raison du nombre important de participants, nous avons fait deux groupes pour l'excursion du matin qui s'est donnée sur la rive droite du canal de la Broye.

Le premier groupe se rendit à l'observatoire en compagnie de votre serviteur et le second se rendit à la tour bernoise. Avec l'observation des oiseaux, nous avons présenté les principaux milieux environnants issus des deux corrections des eaux du Jura, ainsi que les mesures de protection assurant la conservation de ces milieux extraordinaires. Les principales espèces d'oiseaux ont aussi été présentées.

Le second groupe eut l'occasion d'observer la fameuse colonie de sternes pierregarins qui a élu domicile sur les plateformes derrière les étangs de la tour bernoise. Après une heure environ, les deux groupes s'échangèrent.

Fin de matinée, c'est l'heure de l'apéritif préparé par Albert. Plein de bonnes choses à se mettre sous les papilles, notamment les petits radis tout frais du jardin de François et les petits toasts à la crème d'ail des ours de Rose-May.

Midi : c'est le moment de se déplacer avec un minimum de voitures à Vallamand-Dessous. C'était jour de slow-up et il y avait grande foule autour du lac de Morat. Pire que la fête des vendanges ou les promos du Locle. "

Le tenancier-pêcheur du Restaurant du Lac nous avait réservé un bord de route, de quoi parquer sereinement à deux pas du but. Les filets de sandre frits, les accompagnements, la salade en entrée et les glaces maison nous ont ravis!

L'après-midi s'est poursuivi à nouveau au Fanel, cette fois-ci sur la rive gauche du canal de la Broye. Par son chant quasi continu, le rossignol nous accueillit dans son bosquet de saules riverains. La rousserolle turdoïde, perchée en haut d'un roseau, nous gratifia de son chant rauque. Plus loin, c'est la trille de locustelle luscinioïde, simulant un chant de criquet qui attira notre attention. Enfin, une panure à moustache nous apparut très furtivement parmi les roseaux.

Le retour se fit par le sentier traversant la roselière, le marais à petites laiches et la forêt riveraine.

Quelle belle journée! Merci à tous de votre participation et de votre enthousiasme!

Pour la SMMN : François Freléchoux

Vue sur le lac : la roselière, l'île neuchâteloise et en arrière-plan, Neuchâtel et la montagne de Chaumont.



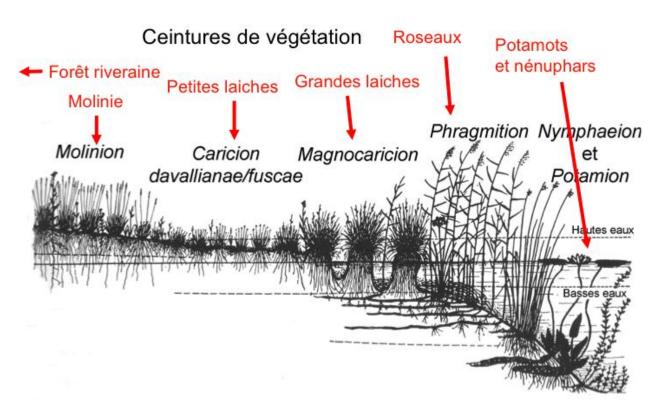
Stigmates d'un nouvel habitant du lieu depuis quelques années : le castor.

Photo Michel Colin





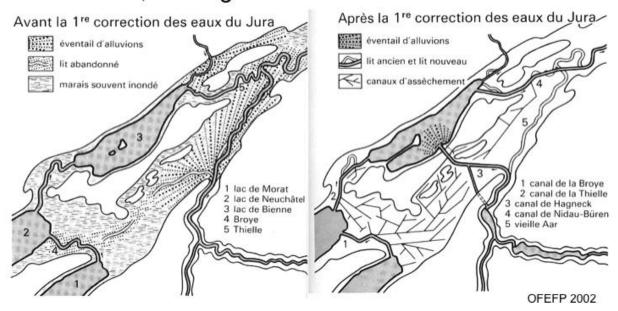
Les principaux groupements végétaux du lieu, de l'eau libre à la forêt.



Au siècle passé, les corrections des eaux du Jura ont permis l'abaissement de l'eau des lacs de plusieurs mètres, permettant la mise en culture du grand marais. Alors émergée, la beine lacustre de la rive sud du lac de Neuchâtel a été colonisée par les milieux de marais présents actuellement.

Menaces et protection

 Modification du niveau des lacs, rectification des rivières, drainages



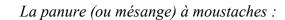
Moment culte et incontournable à la myco : l'apéro!





La patience est la mère des vertus, comme dit l'adage.









La sterne pierregarin



La rousserole turdoïde